

TRIO SR9



BACH & PERCUSSIONS

Concert pour 1 vibraphone,
2 marimbas, lames contrebasses



Durée : 1h environ

Interprétation : Trio SR9

(Paul Changarnier, Nicolas Cousin, Alexandre Esperet)

Arrangement : Trio SR9

Après dix années de tournées et un premier disque dédié à la musique de Jean-Sébastien BACH, le Trio SR9 poursuit l'exploration de ce vaste répertoire.

Dans ce nouveau volet, redécouvrez des œuvres pour clavier avec la sonate n°3 en Ré mineur et le concerto en La mineur pour orgue, mais aussi des œuvres pour violon avec la Partita n°3 en Mi Majeur ou encore des extraits du Clavier bien tempéré dans une interprétation aux claviers de percussions.

Avec leurs marimbas et leur vibraphone, les musiciens du Trio SR9 s'approprie l'essence de la musique de Bach afin d'en transmettre une énergie et une lecture nouvelle. À travers les transcriptions de Rachmaninov, Schumann, Bach lui-même ou celles du Trio SR9, ce programme met en avant le caractère rythmique et percussif de sa musique, tout en mêlant un univers envoûtant et poétique. Il dévoile encore un peu plus les richesses des claviers de percussions ainsi que l'écriture intemporelle du Cantor.

Répertoire



Jean-Sébastien BACH (1685 - 1750)

Prélude N°6 du Clavier bien tempéré (Ier livre) en Ré mineur BWV 851

Cantate « Wir müssen durch viel Trübsal BWV 146

Sonate n°3 en trio en Ré mineur BWV 527 (Andante, Adagio e dolce, Vivace)

Partita N°3 pour violon seul en Mi Majeur BWV 1006

Prélude / Loure / Gavotte en rondeau, transcription pour clavier de Rachmaninov /

Menuet 1, transcription de Schumann / Menuet 2 / Bourrée /

Gigue, transcription pour clavier de Rachmaninov

Prélude N°15 et Fugue du Clavier bien tempéré (IIe livre) en Sol Majeur BWV 884

Fugue en La mineur BWV 944

Concerto pour orgue en La mineur d'après le 3e concerto de Vivaldi BWV 593

Trio SR9

SR9 : On pourrait croire que le nom est celui d’une fusée expérimentale destinée à explorer de nouvelles galaxies. Ce n’est pas tout à fait le cas... et pourtant si! Car la trajectoire du trio qui porte ce nom, formé en 2012 par Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet, ressemble bien à celle d’un engin stellaire chargé de reconnaître de nouveaux mondes de sons, quitte à faire swinguer la musique des sphères.

Marimba mon amour

Ces trois musiciens, aussi savants qu’ingénieux, se sont découverts dans la classe de percussion du Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon. Ensemble, ils partageront le destin de ces artistes à part entière et entièrement à part que sont les percussionnistes : être les hommes à tout jouer de l’orchestre, ceux que l’on sollicite pour s’essayer aux instruments et aux objets musicaux les plus insolites. Le tout avec une précision d’horloger suisse (ou de coucou de la même nationalité).

C’est sur ce chemin aventureux qu’ils tombent amoureux du marimba, noble xylophone aux lames de palissandre qui, après bien des périples, n’a fait son entrée dans les partitions européennes qu’au milieu du XXème siècle. Mais nos trois savanturiers musicaux ont conscience qu’il est capable de couvrir cinq octaves et de se frotter à tous les répertoires. Alors, remontant le temps et l’histoire de la musique, ils vont s’employer à transcrire et arranger des œuvres classiques et contemporaines pour leur instrument fétiche. Bach d’abord, qui a donné au trio son architecture : à Paul Changarnier les basses, Alexandre Esperet joue les parties dévolues au soprano quand Nicolas Cousin, dans les médiums, assure le contrechant.

Le trio, qui remporte plusieurs prix internationaux, publie son premier disque BACH au marimba (Naïve, 2015). Suivront Alors, on danse? (Naïve, 2018), et Ravel Influence(s) (Evidence Classics, 2022) avec Shani Diluka, Kyrie Kristmanson et Astrig Siranossian.

Chercheurs d’or

Et si le marimba demeure au centre de leurs créations, leur appétit pour les expérimentations sonores est capable de faire feu de tout bois, de tout métal, de tout matériau capable de produire du son pour s’inventer un instrumentarium original, capable de donner vie à des œuvres inédites.

Aux mâchoires d’âne, dés à coudre et appeaux en tout genre s’ajoutent des ribambelles de verres en cristal, un piano préparé, des tôles et autres ustensiles patiemment chinés dans des casses, décharges et autres lieux souvent peu fréquentés par leur corps de métier. Il faut voir ces Géo Trouvetout du son, munis de leurs mailloches et d’un accordeur, fouiller dans les bennes à la recherche de la perle rare, capable de produire le son unique dont ils ont rêvé.

Lors de ces séances ils peuvent faire chou blanc, mais récoltent toujours de nouveaux objets sonores, semant les graines d’idées musicales qui ne demanderont qu’à éclore dans de futurs projets. Ils revendiquent d’ailleurs cette sérendipité comme une méthode, l’essentiel étant toujours, quand on est alchimiste, de transformer le plomb en or.

Cette magie a certainement trouvé sa plus éclatante démonstration lors de leur collaboration avec le compositeur et arrangeur Clément Ducol sur Déjà Vu, paru chez NØ FØRMAT! en 2022. L’album, qui métamorphose les superproductions des studios américains en subtiles créations artisanales acoustiques, convie des voix choisies de la scène française (Camille, Malik Djoudi, Camélia Jordana, Sandra Nkaké, Blick Bassy...).

Il donne lieu à des concerts exceptionnels (Théâtre du Châtelet à Paris, Opéra de Lyon, festival Kyotophonie aux Japon, Les Suds d’Arles) où le trio est rejoint par La Chica, Barbara Pravi, Gabi Hartmann ou encore Flèche Love.

Du classique à la pop, quelque soit l’horizon musical des artistes avec lesquels il collabore, le trio fait évoluer avec souplesse son identité sonore. En 2024, ils publieront Venus Rising (Evidence Classics) en compagnie de la chanteuse folk franco-canadienne Kyrie Kristmanson. Un nouvel album qui rend hommage aux compositrices que l’histoire a oubliées, de la musique médiévale à la pop d’aujourd’hui.

Alors, on danse?

Il faut dire que nos trois explorateurs ont toujours eu la conviction que savant et populaire pouvaient fort bien rimer. Nombre d’œuvres classiques n’ont-elles pas été tirées de danses populaires ? Les trois musiciens ne l’ont jamais oublié et ils s’emploient avec bonheur à faire danser les musiques comme les corps. A commencer... par le leur.

Les voir sur scène est un spectacle en soi car, outre leur instrumentarium qui ressemble au laboratoire d’un inventeur fou, ils portent une attention particulière à leurs gestes qui, synchronisés, deviennent de véritables chorégraphies. Le ballet des baguettes sur les lames, les mouvements des bras, les changements d’instruments et autres ponctuations sonores dessinent dans l’espace d’étonnantes figures poétiques, comme celles d’astronautes en apesanteur qui s’adonneraient gracieusement à la danse.

Des États-Unis à l’Australie en passant par le Japon et l’Europe, leurs concerts et master-classes se succèdent dans une intense et joyeuse frénésie. Parce qu’au-delà du travail acharné, c’est bien leur insatiable curiosité, leur folle inventivité, et cette permanente envie de jouer pour les autres qui font d’eux des Ovnis porteurs d’un bonheur communicatif.

Qu’on ne s’y trompe pas, leur vaisseau a beau porter le nom d’une formule mathématique dont le résultat est 3, comme les membres du trio (SR9 - en anglais Square Root of Nine = $\sqrt{9}$), ses pilotes en on fait, par la magie de leur alchimie, une formule éminemment poétique, synonyme d’une virtuose et inextinguible curiosité.

Le Trio SR9 est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne Rhône-Alpes, soutenu par la Ville de Lyon, le CNM, la Spedidam, l’Adami, l’Institut Français, la SACEM. Il est sponsorisé par ADAMS Percussions, Zildjian, Bergerault et Resta-Jay Percussions. Les musiciens sont habillés par la maison Issey Miyake.

Vladimir Cagnolari

Instruments



Dans ce nouveau programme consacré à Jean-Sébastien BACH, nous retrouvons le marimba dont nous nous sommes fait une spécialité mais également un vibraphone et des lames de marimba contrebasses, une manufacture unique à ce jour.

Le marimba :

« Originaire d’Afrique du Sud-Est, le marimba, dont le nom vient des langues bantoues, fut observé par les voyageurs portugais dès le XVI^e siècle. Après avoir été importé par les esclaves africains en Amérique du Sud, il se développa en Amérique centrale avant d’apparaître vers 1910, sous une forme moderne, dans les orchestres américains.

En 1935, le virtuose Clair Omar Musser donna un concert mémorable au Carnegie Hall de New York, mais c’est principalement après la Deuxième Guerre mondiale que le marimba fut utilisé par les compositeurs occidentaux : Milhaud écrivit un Concerto pour marimba et vibraphone (1947) et Messiaen l’utilisa dans Chronochromie (1960).

Aujourd’hui, généralement fabriqué en bois de palissandre et joué avec quatre baguettes de laine à la densité graduée, il tient, avec ses ressources exceptionnelles d’harmonie, de timbres et de polyphonie, une place privilégiée dans la famille des claviers. La variété de ses modes de jeu (staccato, legato, attaques) permet de timbrer subtilement et de s’adapter facilement aux œuvres qui n’ont pas été écrites spécifiquement pour lui. Instrument coloré et chantant, puis- sant et intime, à l’ambitus large, le marimba se prête à de nombreux climats, recueillis comme festifs. »

Nicolas Dufetel

Contacts

ARTS-SCENE DIFFUSION

Marie-Lou Kazmierczak

Diffusion

+32 (0)2 537 85 91

mlk@arts-scene.be

www.arts-scene.be/

Email

contact@sr9trio.com

Adresse postale

Association SR9 9, quai Arloing 69009 Lyon

LICENCE

PLATESV-R-2022-010665 et PLATESV-R-2022-010666

N° SIRET 788 829 661 00032 - APE 9001Z

Photos

Laura Gilli

www.lauragilli.com



triosr9.com